

29 août 2011

Université européenne d'été de la Recherche et des Innovations pour apprendre tout au long de la vie

Josiane Aubert, conseillère nationale, membre commission science éducation culture

Monsieur le président, Madame la Conseillère d'Etat et présidente de la CIIP, Monsieur le Vice-recteur, Mesdames et Messieurs,

L'organisation de cette Université d'été européenne et la thématique choisie me réjouissent à plus d'un titre :

- En européenne convaincue, je suis heureuse chaque fois que la Suisse est partie prenante à des projets transfrontaliers porteurs pour l'avenir. Dans cette perspective, celui dont vous allez débattre ces prochains jours est particulièrement important.
- Je suis native de la Vallée de Joux ; cette région horlogère appartient à l'Arc jurassien franco-suisse, fortement imprégné par la vie économique et industrielle frontalière ; au fil des décennies, les crises, les périodes de chômage ou de surchauffe se succèdent ; je vois à quel point la bonne formation des travailleurs et travailleuses, leur capacité à rebondir au fur et à mesure de l'évolution du tissu industriel et des mutations technologiques sont primordiales, pour eux d'abord, pour les entreprises ensuite.
- En ma qualité de membre de la commission science éducation culture du Conseil national, commission que j'ai eu l'honneur de présider deux années, je connais les enjeux politiques et économiques que représente la formation tout au long de la vie, en particulier la formation continue liée à la vie professionnelle.

Je me fais donc un plaisir, en ouverture de cette université d'été, de vous apporter quelques informations et réflexions qui préoccupent, et occuperont prochainement les politiciens responsables de la formation au niveau national.

En 2006, une petite révolution a eu lieu en Suisse dans le domaine de la formation : le peuple a accepté des articles constitutionnels qui délimitent pour la première fois les niveaux de responsabilité :

- La formation scolaire de base aux cantons, avec une harmonisation intercantonale minimale pour fixer les grands principes.
- La formation professionnelle à la Confédération, liée par une interaction forte au niveau des entreprises et des organisations du travail, et une collaboration étroite avec les cantons.
- La formation gymnasiale, les universités, universités des métiers (HES) aux cantons, qui financent ces dernières entre 80 et 70 % , la Confédération leur apportant 20 à 30 % de financement et assumant une coordination du système des hautes écoles suisses.

Depuis 2006, date de l'introduction de ces articles dans la Constitution fédérale, la loi de coordination des Hautes Ecoles est enfin en travail devant le parlement et devrait être acceptée en vote final d'ici fin 2011.

Et la formation continue, dans tout cela ? Si elle fait l'objet d'un article constitutionnel à part entière, le gouvernement n'a montré aucun empressement à le concrétiser par une loi : il a fallu que le parlement, par une initiative parlementaire, menace de reprendre la main, pour que le Conseil fédéral se mette au travail et promette un projet de loi cadre qui partira en consultation en principe d'ici décembre.

Les statistiques suisses de ces dernières années mettent en évidence que la population qui suit une formation continue est à 2/3 formée de personne qui bénéficient déjà d'une excellente formation, souvent de niveau tertiaire.

Qu'en est-il du personnel moins bien formé ? Est-il sollicité pour bénéficier d'une formation continue, et ainsi renforcer ses compétences professionnelles et sa confiance en soi ? Les entreprises petites et moyennes ne sont souvent que très

partiellement engagées dans des processus de formation continue pour leurs employés. Encore trop de conventions collectives de branches ne disposent d'aucune disposition à cet égard.

En période de récession, ou lors de restructuration sectorielle due à des évolutions technologiques, les statistiques montrent que les personnes les moins bien formées sont les plus fragiles, celles qui perdent le plus facilement pied et accumulent périodes de chômage, d'aide sociale, parfois doublées de dépression : il est difficile de se retrouver sans travail lorsque l'habitude de se confronter à une formation a été perdue depuis longtemps, que la confiance en soi a disparu et, pour certains que l'illettrisme guette.

Dans un monde en mutation aussi fondamentale et rapide, entreprises et autorités politiques ont la responsabilité sociale de mettre en place des processus qui permettent aux travailleurs et travailleuses, quel que soit leur formation de départ, de rester dans le coup, de poursuivre une carrière professionnelle en assurant une évolution adéquate de leurs compétences professionnelles au cours des années. C'est dans ce contexte qu'il est urgent et impératif de développer les validations d'acquis d'expérience, et de construire les conditions-cadres qui permettront à toute entreprise de favoriser la formation continue pour tous leurs employés.

Car, au final, nous avons tous intérêt à ce que la grande majorité de la population active reste tout au long de sa période d'activité professionnelle motivée, compétente, capable d'adaptation et d'évolution :

- **Les entreprises seront gagnantes** en maintenant un savoir-faire optimal, et en bénéficiant de collaborateurs et collaboratrices motivés
- **Les personnes seront gagnantes**, car elles pourront vivre en bon équilibre entre vie professionnelle et vie privée ; libérées de la peur d'être jetées hors du monde du travail, elles seront confiantes en l'avenir et prêtes à contribuer à l'évolution de notre économie, pour relever de nouveaux défis.

- **La société sera aussi gagnante**, car moins de personnes dépendront du chômage et de l'aide sociale, réduisant d'autant les coûts sociaux pour l'Etat.

Convaincue que la formation tout au long de la vie est appelée à devenir une composante incontournable de notre société du XXI^e siècle, je suis impatiente de connaître les conclusions et les pistes de réflexion qui pourront émerger de ces journées.

Je vous souhaite des débats et des échanges fructueux et d'excellentes journées ici à Neuchâtel.